

MINESTRÀ CRUDA

RENCONTRES SPECTACULAIRES SUR LES PHÉNOMÈNES VIBRATOIRES



Minestra cruda est un laboratoire d'étude et d'expérimentation sur les phénomènes vibratoires sonores et visuels. Un musicien et un marionnettiste sont à l'origine du projet qui, malgré le sérieux de leurs intentions, n'a pas su échapper à l'auto dérision de ses auteurs.

Partant de la musique et des haut-parleurs la recherche s'étend à tous les domaines : de l'électrochimie du sel alimentaire à la physique vibratoire d'un Flamby, en passant par la production d'objets aussi inutiles qu'incontrôlables tel que des imprimantes en crise de nerfs.

En détournant des principes scientifiques simples et des objets d'usage courant, liés au son, à la vibration au sens général, ce duo se confronte à la fabrication de dispositifs curieux, fascinants ou tout simplement drôles qu'il présente au public lors de ces rencontres. Des moments que nous imaginons également comme rencontre avec la pratique de cette « conquête de l'inutile » que peut être la création, avec ses questionnements, ses échecs, ses cheminements intellectuels, et aussi ses surprises, ses fascinations et son euphorie.

Les premières sorties de résidences:

- #1 - nov 2011, Kawenga, lieu regional d'arts numeriques, montpellier
- #2 - oct 2012, Art pantin, forum regional de la marionnette
- #3 - fev. 2013, école de Tressan-Belarga rencontre avec les élèves
- #4 - avril 2013, Lift, soirée en lieu secret, Milan Italie

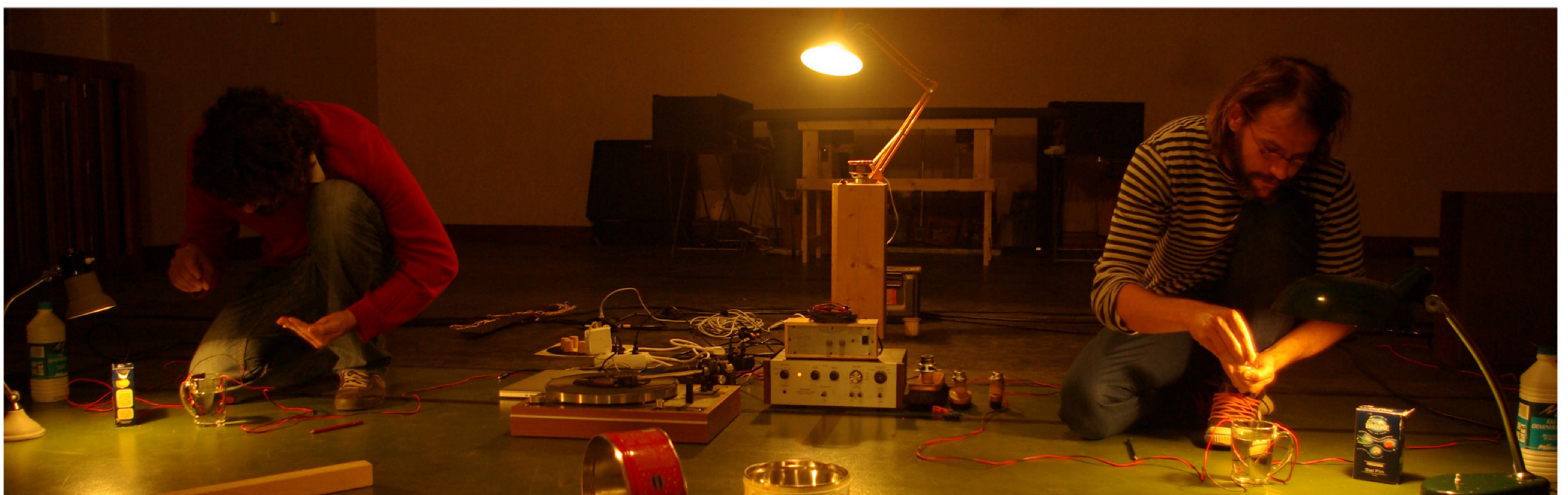
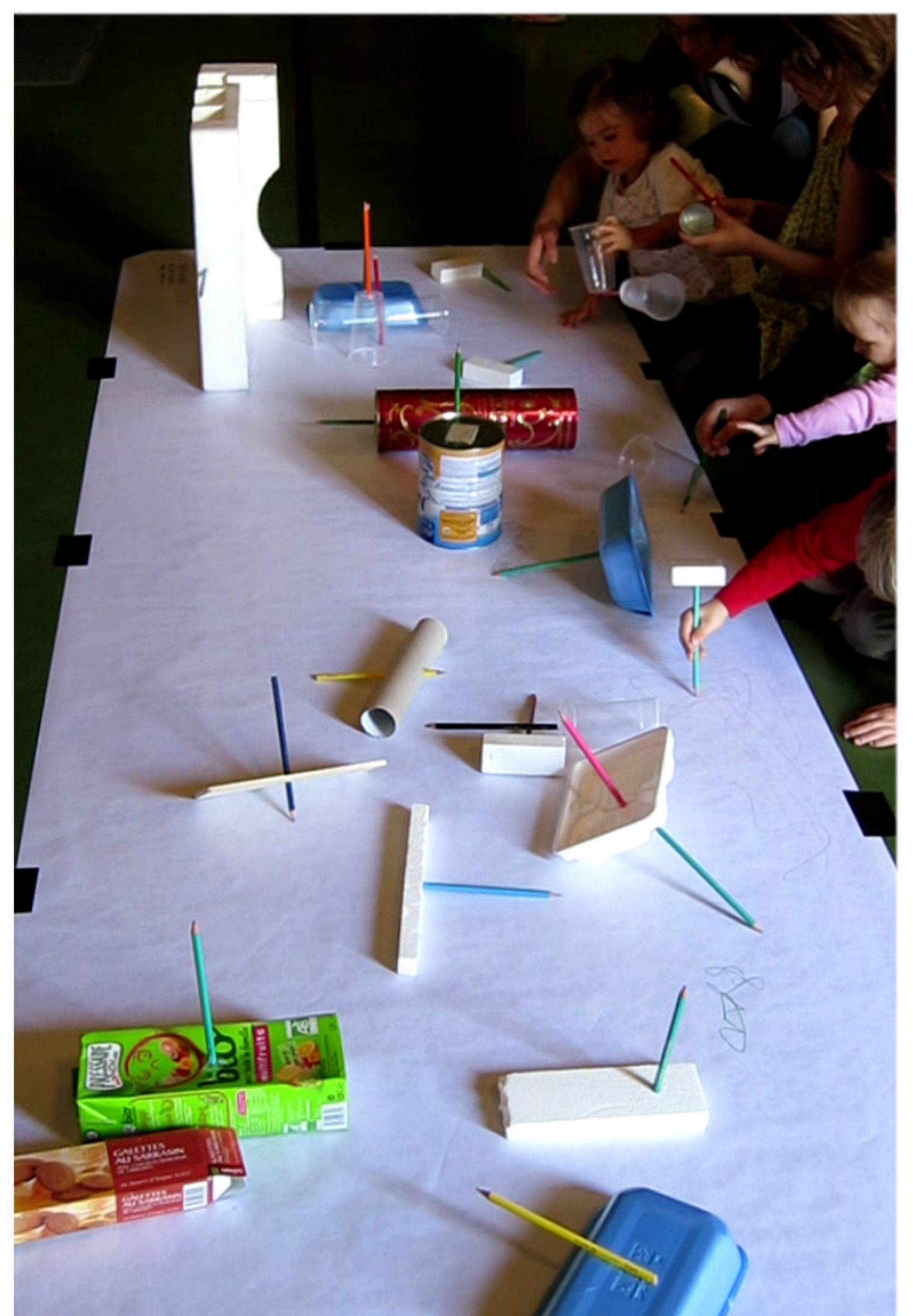
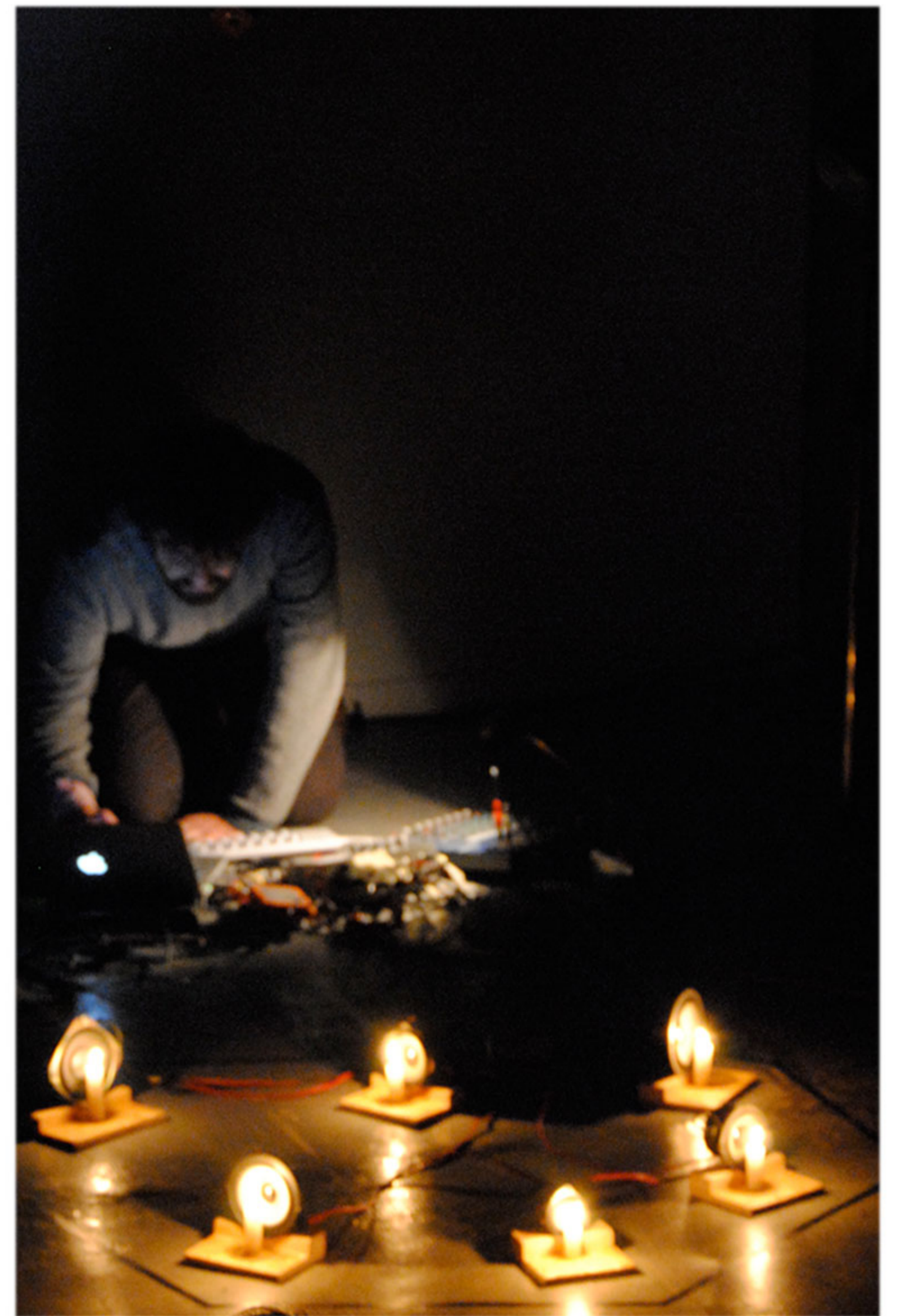
Plus que d'un projet de création, il s'agit pour nous d'un travail de recherche « évolutif ». L'élaboration d'une « boîte à outils » de plus en plus conséquente dans laquelle piocher pour construire des moments uniques à la croisée du concert, du spectacle, de la conférence, de la sortie d'atelier et de la performance.

La dimension performative se nourrit de l'expérience à la fois théâtrale et musicale des deux auteurs, pour l'un marionnettiste, constructeur et auteur, et pour l'autre compositeur électroacoustique et musicien. Pour tous deux, l'attitude rigoureuse et l'esprit ludique sont portés par la curiosité insatiable du « comment ça marche ».

L'univers plastique est plutôt low-tech (technologie simple), fait d'objets d'usage courant et de matériaux de récupération. La simplicité est à l'œuvre et le parti pris de montrer les ficelles n'enlève rien à la magie du dispositif, tout au contraire.

L'univers sonore navigue entre vieux vinyles, sinusoides pures, feel recording (sons en prise directe) et musiques actuelles.

La relation au public est simple, directe, informelle. Elle est faite du moment présent, le but étant de garder la fraîcheur de la rencontre, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes, d'un rendez-vous scientifique ou d'un festival de théâtre.



LES DISPOSITIFS

LISTE NON EXAUSTIVE



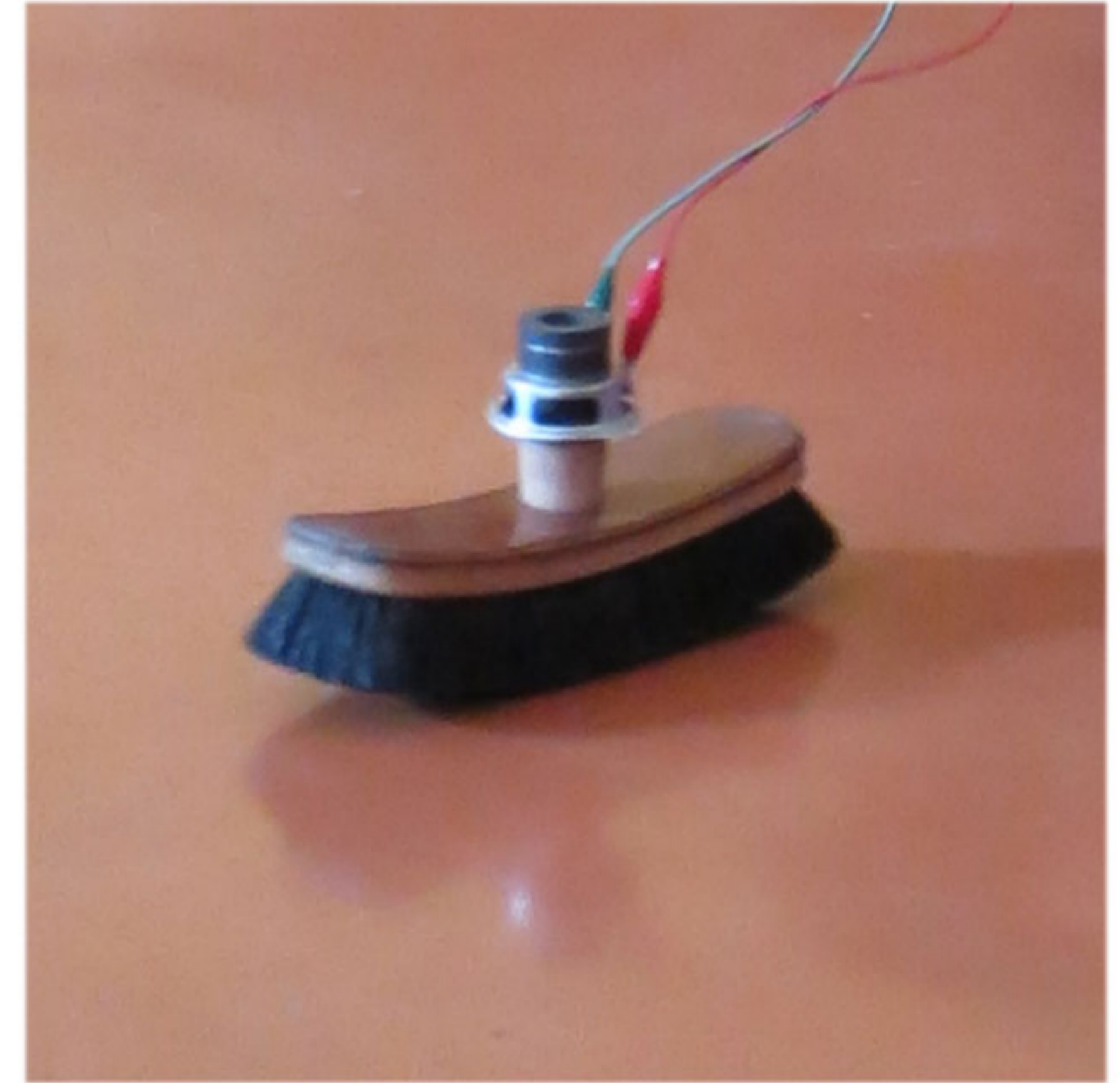
Le Flamby :
étude pratique des effet des vibrations sur
le corps gélatineux d'un flan industriel.



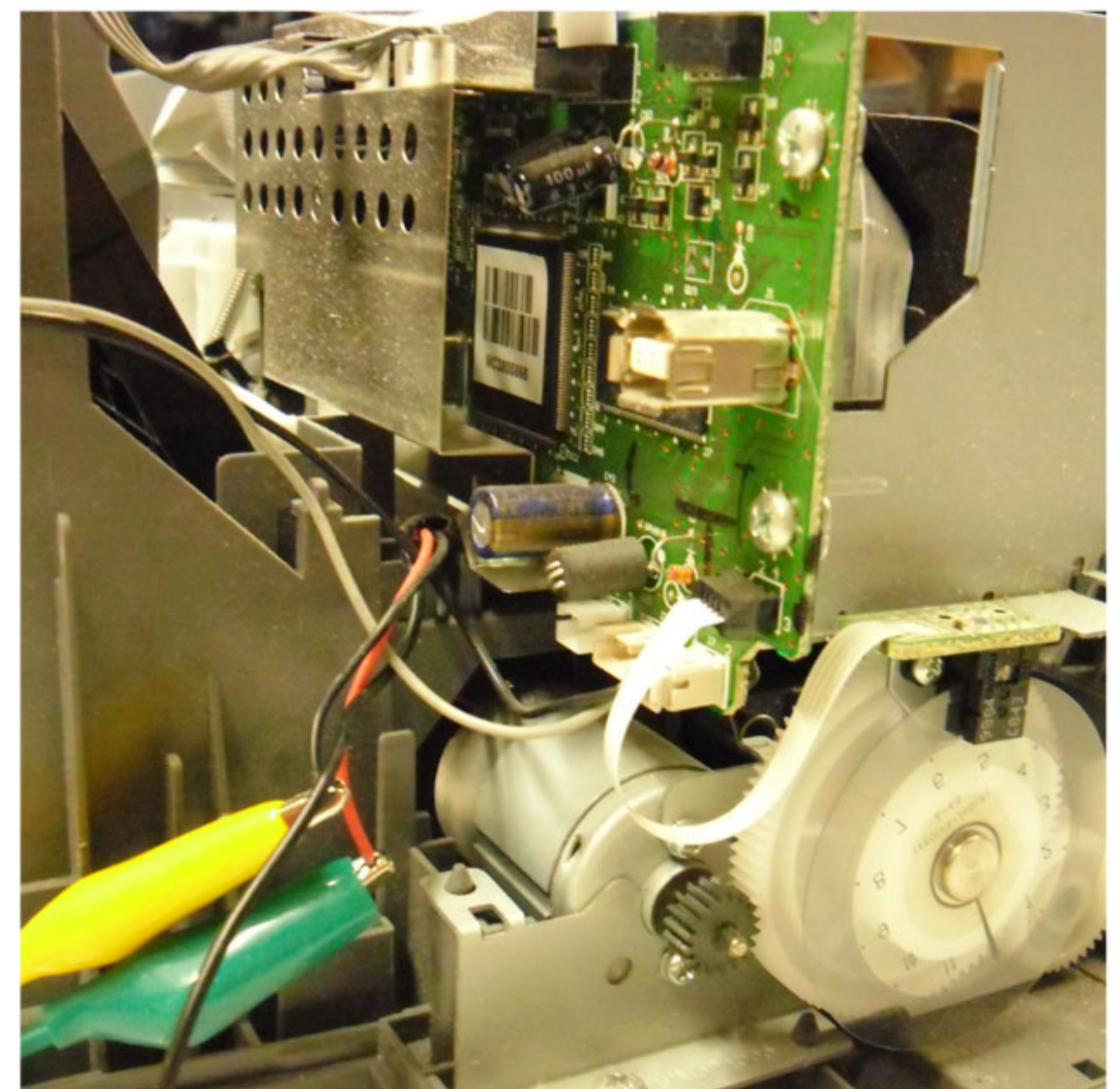
Les bouchons :
expérience autour de la persistance rétinienne.
Un morceaux de musique sur vinyle accom-
pagné par une lumière stroboscopique à
vitesse variable...



Les ronds de fumée :
des saladiers percés et montés sur hauts parleurs
deviennent des machines à ronds de fumée.
Moment magique et efficace.



Les brosses :
à l'instar des cafard électrique jouet
(hexbug), l'effet d'une vibration calibrée
et régulière sur des brosses de differen-
tes dimensions en provoque la mise en
mouvement



Les moteurs :
tentative d'utiliser le signal électrique audio
pour faire fonctionner d'autres appareils
électriques (imprimante, appareil photos,
petite voiture etc)



Les bougies :
danse au son de musique de quelques
flammes de bougie



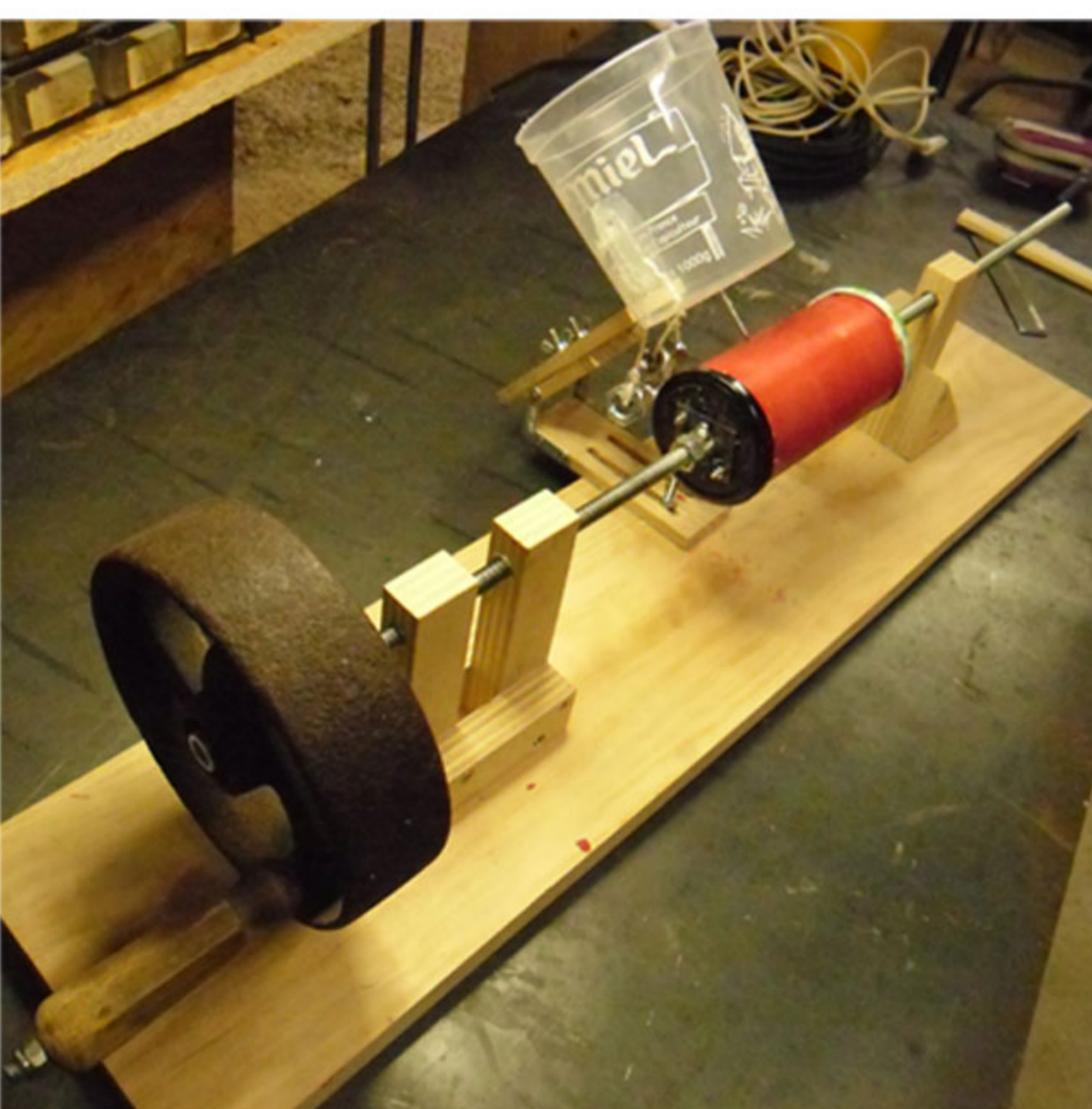
Le sel :
fade in en solution saline. A la maniere des
expérience scientifique d'école primaire. Plus
on rajoute du sel, plus le volume monte...



La trompette :
dispositif d'exterieur, généralement placé en
début de rencontre, c'est un générateur
d'échos tournant à 360 degres



Les Walkman à roulette :
modeste écurie de magnétophones et autres
lecteurs cassettes motorisé, non radiocom-
mandés ni franchement maîtrisables dans
leurs directions...



Le phonographe à bougies parfumées:
version maison du célèbre phonographe à feuille
d'étain de Thomas Edison, premier appareil destiné
à enregistrer et reproduire du son.

L'ÉQUIPE

ATILÀ FARÀVELLI (Milano, 1976) : Musicien, il commence par la guitare, puis continue avec l'ordinateur et poursuit avec les hauts parleurs. Après des études de philosophie et une expérience de plusieurs années comme guitariste, il se forme à la composition électroacoustique avec Alvisé Vidolin et Michele Tadini, notamment à l'utilisation de MAX/ESP, logiciel pour la gestion et la transformation en direct de données informatiques musicales. Il parvient à sa première publication discographique solo (*Underneath the surface, Die schachtel* 2010) après de nombreuses expériences de compositions pour le théâtre, la danse, le film muet et les installations artistiques. Sa recherche creuse le rapport entre le son et le matériau avec lequel il se produit, les supports d'enregistrement et l'environnement acoustique dans lequel celui-ci se réalise. Construite sur des architectures fragiles, sa musique explore des paysages abstraits et sensibles faits plus de matières sonores que de narrations musicales. Une écriture dont les ingrédients sont à la fois des sons enregistrés, générés, triturés, transformés, et une relation à la présence organique du son dans l'espace, dont les hauts parleurs sont les instruments. Il a à son actif un bon nombre de collaborations avec des artistes, des institutions internationales (Biennale de Venise, 2010, Cineteca italiana museo del cinema) et des tournées à l'étranger (Europe et États-Unis).

JACOPO FARÀVELLI (milano, 1978): Comédien marionnettiste, il s'est formé au théâtre et au mouvement dans l'espace à l'école Jacques Lecoq à Paris en 1999. Bricoleur depuis toujours (son cadeau de Noël des trois ans était un établi...) il profite de tout ce qui peut alimenter sa curiosité insatiable en techniques de tous genres (menuiserie, électricité, soudure, machinerie, mécanique, électronique etc) sans jamais se spécialiser pour autant. Il se rapproche de la musique à l'adolescence en faisant de la batterie, prend des cours, joue dans des groupes, publie un album avec son trio (et son frère) en 1998 et continue aujourd'hui encore. S'il n'a jamais fait le pas de faire de la musique son « métier », c'est tout comme. Il a choisi de faire du théâtre et de la marionnette pendant un moment et a créé avec des amis la Cie Anonima Teatro en 2002 dont il est aujourd'hui le directeur artistique (en collaboration avec Edwige Pluchart jusqu'en 2010). En son sein il a participé à plusieurs projets de création de théâtre d'objet, de théâtre et à un ciné concert, a été à l'initiative d'un festival (Orage Festival, 2003) et d'événements ponctuels (cartes blanches, créations éphémères). Installé à Tressan, un petit village de l'Hérault depuis 2002, il n'a pas cessé d'alimenter une « dynamisation culturelle de proximité à taille humaine » à travers des rencontres - ateliers avec les écoles, l'organisations de spectacles et de sorties de résidences.



Anonima teatro
Mairie, place de l'église
34230 Tressan France
N° siret 442 979 00026
n° licence cat. 2 - 10 36 551-
www.anonimateatro.com

Contact:
Pauline Hoa
06.67.46.54.38
anonimateatro@yahoo.fr